



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/A-l-ecart-a-l-ecoute-Francoise.html>

# A l'écart, à l'écoute, Françoise Vignet

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 6 novembre 2017

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Son *Journal de mon talus*** montre **Françoise Vignet** dans un volontaire écart d'avec le monde et de son agitation, - allant jusqu'à s'en étonner : *Où est la vie cruelle ?* -, contente de son sort et de son choix, tirant de l'observation de ce coin de calme campagne - nulle présence humaine signalée - la substance dont se nourrissent au fil des mois et des saisons les proses qui constituent le livre ( aux éditions [Alcyone](#)).

« Mon verre n'est pas grand mais je bois dans mon verre », écrivait Alfred de Musset. Rapprochement un rien saugrenu, mais cet alexandrin me revient à l'esprit au moment de commenter cette auteure dont la connaissance jusqu'ici se réduisait, pour ce qui me concerne, guère plus que la page de poésie qu'elle envoie régulièrement à une centaine de correspondants internet sous le titre : *Vous prendrez bien un poème*.

L'observation des phénomènes naturels qui nous est livrée en ce *Journal de mon talus*, est surtout remarquable par son écoute. *Ecoute du silence*, mot à la remarquable récurrence, autour duquel se cristallisent la plupart des textes. *Le Pays d'ici* est d'abord un paysage sonore :

bruissement de ce jet d'eau végétal qu'est le tremble, roucoulement des tourterelles turques, froissement d'ailes dans les feuilles touffues, appel plaintif de la hulotte, friselis des maïs séchés sous le vent.

La poète fixe les instants dès lors que la qualité du silence la saisit, selon un scénario toujours à peu près identique, dans lequel le plus souvent la lumière à son tour intervient, pour un moment de jouissance, *en un étrange enchantement*, dira la narratrice. Ainsi :

Après la pluie vint la lumière, en grand silence, et ce fut un saisissement. : chaque seconde inaugurale .

L'air est tactile où nous allons, mobile et droit, dans ce trait dru de la lumière qui ne caresse - mais s'incorpore à notre corps -

Et l'esprit nu dans la lumière - lustrale

Ou encore : (*Octobre*)

Au-dehors la pénombre sur l'espace descend. Dans la maison non close encore, le silence m'accueille, vivement me saisit.

Et l'instant s'ouvre, abrupt et si léger - telle une faille dans le temps où se glisser, ou dévaler ... vers la fraîcheur.

On pourra également se reporter à *Décharge* [172](#) pour lire trois autres poèmes, également extraits de ce même *Journal*.

*Post-scriptum :*

**Repères :** **Françoise Vignet** ; *Journal de mon talus* - Editions [Alcyone](#) (BP 70041 - 17102 -Saintes) 40 p. 15Euros.

Pour recevoir gratuitement la page internet de *Vous prendrez bien un poème*. S'adresser à Françoise Vignet : [framboise.bergelle@gmail.com](mailto:framboise.bergelle@gmail.com) .